15/11/2025

En quoi consiste l'Amour

De Dieu

Auteur
PHILIPPE DE TOULON

I

Table des matières

Pourquoi Dieu nous aime-t-il ? 4

Comment cet amour se manifeste-t-il ? 6

La suprême manifestation de l'amour : le don du Fils 6

Comment cet amour transforme la vie du croyant 8

Application pour le croyant aujourd'hui 9

Prions : 11

L’Amour de Dieu

L’Écriture nous conduit au cœur d’un mystère qui dépasse toute perception humaine : **en quoi consiste l’amour de Dieu** ? Pour le comprendre, il faut d’abord reconnaître la nature fragile et instable de l’amour humain. Les relations entre les hommes reposent le plus souvent sur un amour **conditionnel**, guidé par des émotions changeantes, des besoins personnels ou des attirances provisoires. La Bible désignerait cet amour imparfait par le terme général **’ahav** (אַהַב), un mot qui peut décrire aussi bien l’affection authentique que l’attachement fondé sur le désir ou l’intérêt. L’être humain dit souvent : **« Je t’aime parce que tu m’apportes du bien-être »**, **« Je t’aime parce que ta présence me rassure »**.

Ainsi, notre amour se construit sur des conditions préalables : l’autre doit correspondre à nos attentes pour que nous envisagions de l’aimer. Et même lorsque ces conditions sont remplies, notre affection demeure **changeante**, car elle repose sur des sentiments qui fluctuent et se transforment. Cette instabilité émotionnelle explique, entre autres, l’effondrement de tant de foyers, où l’on cesse de ***« se sentir amoureux »*** et où l’on abandonne ce qui semblait autrefois solide.

Face à cette réalité humaine si limitée, la Parole révèle un amour d’une tout autre nature : l’amour **divin**, désigné par le terme hébreu **ḥesed** (חֶסֶד), souvent traduit par ***grâce, bienveillance fidèle***, ou ***amour inébranlable***. Contrairement à l’amour humain, le **ḥesed** est un amour **non conditionnel**, **inépuisable**, **lié à l’alliance** et enraciné dans la **constance éternelle** du caractère de Dieu. Là où l’homme aime en fonction de ce qu’il ressent, Dieu aime en fonction de ce qu’Il **est**. Là où l’homme aime ceux qui le comblent, Dieu aime même ceux qui le rejettent. Là où l’homme se détourne lorsque ses émotions s’éteignent, Dieu demeure fidèle, car son amour n’est pas une réponse à un attrait mais l’expression de sa nature : ***« Dieu est amour »*** **(1 Jean 4 :8)**.

Ainsi, avant même de mesurer ce que Dieu **fait**, il faut contempler ce qu’Il **est**. L’amour divin n’est ni une réaction, ni une émotion passagère, ni une sympathie conditionnée. Il est un **engagement**, un **don de soi**, une **bonté durable**, une **fidélité qui ne se lasse pas**. Cet amour ne dépend pas de la valeur de celui qui le reçoit, mais de la perfection de celui qui le donne. C’est pourquoi l’amour de Dieu ne peut être comparé à nos fragiles affections : il est le **ḥesed** qui traverse nos infidélités, qui précède nos réponses, qui demeure lorsque tout vacille.

Comprendre l’amour de Dieu, c’est reconnaître la distance immense entre l’amour humain, souvent guidé par le besoin, et l’amour divin, fondé sur la **sainteté**, la **miséricorde** et la **vérité** éternelle du Dieu de l’alliance.

Pourquoi Dieu nous aime-t-il ?

La question **« Pourquoi Dieu nous aime-t-il ? »** touche l'un des plus grands mystères de la révélation. Aucune intelligence humaine ne peut en épuiser la profondeur, car elle ne trouve sa réponse ni dans la valeur de l'homme, ni dans ses œuvres, ni dans quelque qualité qui le rendrait digne d'être aimé. La réalité biblique est sans appel : Dieu ne nous aime **pas** parce que nous serions aimables, mais **malgré** ce que nous sommes devenus depuis la Chute.

L'Écriture décrit la condition humaine avec une clarté douloureuse. Le prophète Jérémie affirme : ***« Le cœur est plus tortueux que tout, et il est incurable »*** **(Jérémie 17 :9)**. Le terme hébreu utilisé pour ***« tortueux »***, **'aqov** (עָקֹב), évoque quelque chose de **tordu**, **frauduleux**, **insaisissable**, montrant que le cœur humain n'est pas simplement fragile mais profondément déformé. Paul, reprenant la même vérité, déclare que ***« tous se sont détournés… il n'y en a aucun qui fasse le bien »*** **(Romains 3 :10-12)**. L'homme naturel ne cherche pas Dieu, ne désire pas Dieu, n'aime pas Dieu. Rien, absolument **rien** en lui ne pourrait attirer l'amour d'un Dieu **saint**, **juste** et **parfait**.

Comment donc expliquer que Dieu aime l'homme ? La réponse ne se trouve pas dans l'homme, mais **entièrement** en Dieu. Cet amour n'est pas motivé par la beauté morale du pécheur mais par la **bonté intrinsèque** de Dieu. Ainsi, si Dieu aime, c'est parce que son être même est **tôv** (טוֹב) — **bon**, parfait dans sa bienveillance. Si Dieu aime, c'est parce qu'Il est **raḥoum** (רַחוּם) — **compatissant**, lent à la colère, riche en miséricorde. Si Dieu aime, c'est parce qu'Il est **'Elohim ne'eman** (אֱלֹהִים נֶאֱמָן) — le Dieu **fidèle**, qui ne renie pas son propre caractère.

L'homme, tel que la Bible le décrit, ne peut susciter l'amour de Dieu ; mais Dieu, tel qu'Il se révèle, **ne peut cesser d'aimer**, car l'amour appartient à son essence. ***« Dieu est amour »*** enseigne l'Écriture — non pas un amour sentimental, mais un amour **souverain**, **libre**, **immérité**, qui naît dans le cœur même du Créateur avant même que la créature existe. Cet amour ne cherche pas ce qui est digne, il crée ce qui ne l'est pas ; il ne répond pas à la beauté, il transforme la laideur ; il ne récompense pas les justes, il relève les perdus.

Ainsi, demander **« Pourquoi Dieu nous aime-t-il ? »**, c'est finalement contempler la gloire de celui dont la nature est **grâce**, dont le caractère est **miséricorde**, et dont l'alliance est **fidélité éternelle**. Dieu nous aime parce qu'Il est **Dieu**, et parce que son **ḥesed** ne dépend ni de notre état, ni de nos œuvres, ni de nos mérites, mais découle de la perfection inaltérable de son être.

Les Écritures saintes dévoilent la véritable nature du cœur de Dieu. Elles nous montrent sa compassion et son amour sans limite. Lorsque Moïse demanda à voir la gloire de l'Éternel, Dieu lui répondit : ***« … Je ferai passer devant toi toute ma bonté … »*** **(Exode 33 :18-19)**.
Et en se révélant à lui, l'Éternel proclama : ***« L'Éternel, l'Éternel, Dieu plein de miséricorde et de compassion, patient, riche en bonté et en fidélité, qui garde son amour jusqu'à mille générations, et qui pardonne l'iniquité, la révolte et le péché … »*** **(Exode 34 :6-7).** Voilà ce qui constitue sa gloire.

Dans le ciel comme sur la terre, Dieu a multiplié **les signes de sa bonté**. À travers la nature et par des preuves d'un amour plus profond que ce que le cœur humain peut imaginer, il a cherché à se faire connaître. Mais l'ennemi du bien a obscurci l'esprit des hommes. C'est pour dissiper ces ténèbres et révéler l'amour infini de Dieu que **Jésus-Christ est venu habiter** parmi nous.

Comment cet amour se manifeste-t-il ?

Si l'amour de Dieu n'a ni cause en nous ni limite en lui, il nous faut désormais contempler **comment cet amour se manifeste** et **comment il agit dans la rédemption**. Car le **ḥesed** (חֶסֶד) divin ne demeure jamais théorique : il se déploie, il intervient, il descend jusqu'à l'homme. Le prophète Osée utilise le verbe **'ahav** (אָהַב) — **aimer** — pour décrire un Dieu poursuivant un peuple infidèle, le ramenant à lui, non parce que ce peuple le mérite, mais parce que Dieu **décide** d'aimer. Cet amour se manifeste d'abord dans l'**appel**, lorsque Dieu attire le cœur du pécheur, éclairant son esprit, brisant l'endurcissement, ouvrant les yeux aveuglés par le péché. Ce mouvement premier ne vient jamais de l'homme : il est l'œuvre de Dieu seul, car ***« ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis »*** dit Jésus **(Jean 15 :16)**.

La suprême manifestation de l'amour : le don du Fils

Le **don de son Fils** constitue la manifestation suprême de l'amour divin envers des **pauvres pécheurs**, car en Jésus-Christ s'accomplit le sommet du **ḥesed** (חֶסֶד) de Dieu — cet amour **fidèle**, **immérité**, et **sacrificiel** qui descend vers ceux qui ne pouvaient ni se sauver ni se rapprocher de Lui. Le mot clé de cette œuvre est **gā'al** (גָּאַל), ***« racheter »***, un terme qui désigne l'intervention d'un proche parent — le **go'el** (גֹּאֵל) — venant délivrer celui qui est sans recours. ***« Dieu prouve son amour envers nous en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous »*** **(Romains 5 :8)**. C'est ici que l'amour divin révèle son caractère unique : non seulement Dieu aime des êtres indignes, mais Il choisit de les sauver au prix de sa propre vie. L'hébreu parle de **kippēr** (כִּפֶּר), ***« couvrir »***, ***« expier »*** : en Christ, Dieu **couvre** le péché, **ôte** la culpabilité, **réconcilie** l'homme avec lui.

Par **grâce**, et uniquement par grâce, nous avons cru en Jésus ; et par cette foi, nous avons reçu la **vie éternelle**, nous avons été **amenés à Dieu**, pour le connaître non plus comme un juge lointain, mais comme **notre Dieu et notre Père**, le **Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ**. Quelle révélation bouleversante lorsque Jésus déclare : ***« Le Père lui-même vous aime »*** **(Jean 16 :27)**. Le mot grec employé, **philei**, exprime un amour vrai, profond, personnel : le Père porte envers les siens un attachement réel, une affection authentique, un amour qui n'a rien d'abstrait.

Cet amour est **insondable**, **éternel**, sans ombre ni variation. Et un jour, le monde entier saura que nous sommes **aimés par le Père** d'un amour comparable à celui dont Il aime son propre Fils. Jésus l'affirme dans sa

prière sacerdotale : ***« Tu les as aimés comme tu m'as aimé »*** **(Jean 17 :23)**. Ce ***« comme »*** ouvre un abîme de gloire : le croyant est enveloppé du même amour que celui qui unit le Père au Fils depuis l'éternité. Rien ne pouvait être imaginé de plus grand, de plus élevé, de plus glorieux. En révélant cela, Dieu dévoile que Son désir le plus profond est de nous **accueillir dans son Royaume**, de nous introduire dans la communion éternelle de son amour. Il en a **ouvert la voie**, en payant lui-même le prix de nos péchés — un prix que nous étions incapables d'assumer.

L'amour de Dieu n'est donc pas un élan sentimental, mais un **acte souverain de sa volonté**. Le mot hébreu **'ahav** (אָהַב), lorsqu'il est attribué à Dieu, exprime toujours un amour qui **choisit**, qui **décide**, qui **se donne**. Dieu n'a pas été contraint d'aimer ; Il a **voulu** aimer. Et cet amour, parce qu'il est véritable, n'écrase ni ne force : il **n'impose** rien, il **appelle**, il **attire**, il **convainc**. Ceux qui viennent à lui le font en réponse à son amour, parce qu'ils ont été touchés, éclairés, régénérés par l'action du **Rouaḥ ha-Qodesh** (רוּחַ הַקֹּדֶשׁ), ***l'Esprit Saint***.

Cet amour — celui du Père, celui du Fils, celui de l'Esprit — est **bon envers tous**. Lorsqu'Il marchait sur la terre, Jésus, l'incarnation parfaite de l'amour divin, allait de lieu en lieu **faisant le bien sans partialité**. L'amour **ne convoitait rien** de ce que possédaient les autres ; Il vivait dans une simplicité totale, sans se plaindre, sans revendiquer, sans rechercher pour Lui-même. L'amour **défendait** et **défend encore** les intérêts des autres, prenant la cause du faible, relevant le pécheur brisé, guérissant les cœurs contrits.

Ainsi, la vie de Jésus révèle un amour **désintéressé**, entièrement tourné vers l'autre, en contraste frappant avec la vie **égocentrée** de l'homme naturel. Et voici le miracle stupéfiant de la grâce : Dieu accorde à ceux qui reçoivent son Fils comme **Sauveur personnel** la **capacité d'aimer comme lui aime**. Ce n'est pas une imitation humaine, mais une œuvre intérieure, produite **« par la puissance du Saint-Esprit »**. Le croyant devient alors un instrument, un reflet, un témoin de cet amour divin — un amour qui **pardonne**, qui **sert**, qui **se sacrifie**, qui **s'élève moins** pour **élever davantage** les autres.

Quel **défi**, et en même temps, quel **privilège glorieux** : participer, dans nos vies transformées, à la circulation même de l'amour éternel du Père, du Fils et de l'Esprit.

Comment cet amour transforme la vie du croyant

Lorsque l'amour de Dieu se manifeste et que la rédemption devient réalité dans la vie d'un homme, cet amour ne demeure jamais sans effet : il **transforme**, il **façonne**, il **renouvelle** l'être intérieur. L'Écriture décrit cette transformation comme une œuvre profonde opérée par le **Rouaḥ ha-Qodesh** (רוּחַ הַקֹּדֶשׁ), ***l'Esprit Saint***, qui applique dans le cœur du croyant les richesses infinies du salut. Ce que l'homme ne pouvait ni produire ni même désirer par lui-même, Dieu l'accomplit en lui par la puissance de son amour. Ainsi, l'amour divin ne se limite pas à sauver : il **recrée**.

La première transformation que cet amour opère est une **nouvelle identité**. Le croyant n'est plus un esclave du péché, mais un **fils** — ***ben*** (בֵּן) — adopté par la grâce et rendu participant de la vie divine. L'amour de Dieu place sur lui un sceau indélébile : ***« Vous avez reçu un esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! »*** **(Romains 8 :15)**. Désormais, l'enfant de Dieu vit sous le regard bienveillant du Père, non par crainte servile, mais dans la **confiance**, la **sécurité**, la **joie** d'être aimé de façon éternelle. L'amour de Dieu devient ainsi la source d'une intimité nouvelle, d'une relation vivante, où le croyant apprend à marcher non selon ses anciens désirs, mais selon la **volonté** de celui qui l'a aimé le premier.

Cet amour transforme aussi la **nature intérieure** du croyant. Par la régénération, Dieu change le cœur, accomplissant la promesse d'Ézéchiel : ***« J'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair »*** **(Ézéchiel 36 :26)**. Ce changement intérieur n'est pas un simple ajustement moral : c'est une **création nouvelle**, un cœur rendu sensible à Dieu, attiré par le bien, fortifié contre le péché, animé du désir de marcher dans la **qedousha** (קְדֻשָּׁה), ***la sainteté***. L'amour divin devient alors le moteur de l'obéissance. Le croyant n'obéit plus pour être aimé, mais **parce qu'il est aimé** ; il ne sert plus par contrainte, mais par reconnaissance ; il ne cherche plus à mériter l'approbation divine, mais il répond à la grâce qui lui a été donnée.

Enfin, l'amour de Dieu transforme la **vision du monde** du croyant. Celui-ci ne voit plus les autres selon leurs mérites ou leurs fautes, mais selon l'amour que Dieu lui-même répand dans son cœur. Paul écrit que ***« l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit »*** **(Romains 5 :5)**. Ce verbe, **ekkechutai**, évoque une effusion, un débordement : l'amour que le croyant reçoit devient l'amour qu'il exprime. Il apprend à pardonner, à servir, à supporter, à aimer avec un amour qui ne vient pas de lui mais de Dieu. La transformation est donc à la fois **verticale** — en relation avec Dieu — et **horizontale** — dans la manière de vivre

avec les autres. Le croyant devient un **témoin vivant** de l'amour divin, reflétant sur la terre ce qu'il contemple dans le cœur de Dieu.

Ainsi, l'amour de Dieu ne se contente pas d'arracher le croyant à la condamnation : il le conduit dans une vie nouvelle où son identité, son cœur, ses désirs et ses relations sont entièrement renouvelés. Cet amour **façonne**, **purifie**, **fortifie**, **guide**, jusqu'à ce que Christ soit formé en lui. La transformation opérée par l'amour divin est donc à la fois un acte souverain de Dieu et une œuvre progressive, profonde, qui conduit le croyant à refléter de plus en plus la beauté, la sainteté et la compassion de Celui qui l'a aimé d'un amour éternel.

Application pour le croyant aujourd'hui

Nous comprenons par ces versets que le plus grand désir de Dieu est que nous le **rejoignions** dans son royaume. Il en a ouvert la voie en payant le prix de nos péchés. Il nous aime par un acte de sa volonté. **L'amour (Dieu)** ne s'impose à personne. Ceux qui viennent à lui le font **en réponse à son amour**. **L'amour (Dieu)** est bon envers tous. **L'amour (Jésus)** a circulé faisant le bien à tous sans partialité. **L'amour (Jésus)** n'a pas convoité ce que possédaient les autres, menant une vie simple sans se plaindre. **L'amour (Jésus)** défendait et défend encore les intérêts des autres. Cette courte description de l'amour révèle une vie désintéressée en contraste avec la **vie égocentrée** de l'homme naturel. Étonnamment, Dieu donne à ceux qui reçoivent son Fils comme sauveur personnel du péché, la **capacité d'aimer** comme lui aime, par la puissance du Saint-Esprit.

Quel défi et quel privilège ! **Marchez dans l'amour**, comme aussi le Christ nous a aimés. Voilà la mesure et le modèle ! Considérons le chemin du Seigneur sur la terre : nous verrons briller tout au long les caractères du vrai amour, de cet amour qui **parle toujours la vérité** et qui ne varie jamais dans ses diverses manifestations, quelque différentes qu'elles puissent être. Fixons nos regards sur celui qui a aimé des êtres tels que nous, et qui **nous aime toujours**, malgré tout ce que nous sommes, aussi aimons-nous les uns les autres comme Il nous a aimés !

C'est en gardant ses **commandements** que nous montrerons que nous aimons Dieu le Père et le Fils. C'est aussi en gardant ses commandements que nous **manifesterons** notre amour pour notre prochain. La preuve de l'amour, **c'est l'obéissance à Dieu** et il ne peut y avoir de vrai amour, pour Dieu et pour notre prochain, en dehors du **chemin de l'obéis-**

sance à la Parole. Combien nous devons être reconnaissants au Seigneur pour son amour infini ! Combien nous devons le louer, le remercier et l'adorer pour son grand salut en Jésus-Christ ! On ne peut mieux définir la nature de Dieu qu'en disant que **Dieu est Amour**. Il ne se contente pas d'aimer, Il est Amour par sa nature ! L'amour divin donne et aime donner. L'amour humain reçoit et aime recevoir ! L'amour divin est tourné vers les autres, l'amour humain est tourné vers soi, nous savons bien, dans le fond, que nous sommes complètement indignes de recevoir un tel amour ! Mais, lorsque nous comprenons enfin de quel amour le Seigneur nous aime, nous sommes aussitôt **libérés** d'un pesant fardeau.

Quelle libération, que de se savoir accepté, aimé et chéri par le Dieu de l'Univers, non pas sur la base de nos performances ou de nos qualités, mais simplement parce que celui qui nous aime est Amour ! Quel puissant appel, aussi, **à aimer comme Il nous a aimés**, grâce à l'amour qu'il a déversé en abondance dans nos cœurs par Jésus-Christ ! Que l'amour de Christ nous presse donc sans cesse ! Tournons-nous constamment vers le Seigneur, et gardons **les yeux fixés sur lui**, et sur les choses qu'il a préparées pour ceux qui l'aiment ! Nous serons alors toujours au bénéfice de sa Grâce et de son Amour !

Que Dieu vous bénisse.

Prions :

Seigneur, nous te bénissons pour ta Parole vivante, trésor inestimable et véritable richesse de l'âme. Elle éclaire notre marche dans ce monde, elle nous fortifie dans les épreuves et elle nous soutient sur notre chemin terrestre. Aide-nous à être de véritables disciples, à l'image de ton serviteur l'apôtre Paul, qui ne regardait plus à lui-même mais qui avait ses regards fixés sur toi, l'Auteur et le Consommateur de la foi.

Donne-nous, Seigneur, la grâce de persévérer dans l'obéissance et la soumission à ta volonté sainte. Délivre-nous des pièges de la tentation, garde nous purs dans la sanctification et fais de nous des témoins fidèles de ta sainteté. Que ton Esprit nous conduise chaque jour à marcher dans tes voies, afin que ton œuvre régénératrice s'accomplisse pleinement en chacun de nous, pour la gloire de ton Nom.

Amen.